

L'Arche de Noé

# Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

#15 (816)

19 Avril  
2010

Prix: 1000 drams

## Rencontre à Washington



**Le président arménien Serge Sargssian et le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan se sont rencontrés à Washington le 12 avril lors du Sommet international sur la Sécurité nucléaire.**

**Voir ci-dessous**

### Le discours de Serge Sargssian à la Cathédrale nationale de Washington

" Chers compatriotes,

Aujourd'hui nous avons rendu hommage à la tombe du président Woodrow Wilson, de l'homme et du chef des Etats-Unis que notre peuple souvient et souviendra toujours comme vrai ami du peuple arménien. Le président Wilson était un grand homme d'Etat qui continue à être honoré par un ancien peuple habitant loin de sa patrie et à transmettre cet honneur de génération en génération. Wilson a laissé un message au monde que les grands peuvent et sont obligés de ne pas laisser une répétition des souffrances du petit peuple. Avez-vous pensé aux souffrances d'Arménie ? Vous avez soutenu les Arméniens après avoir portés les souffrances. Et maintenant soutenez pour qu'ils ne souffrent plus : ces mots du discours bostonien du 26 février 1919 du président Wilson résonnent jusqu'ici ce qu'il adressait à toute l'humanité. Soutenez, pour que les Arméniens ne souffrent plus jamais, il y a 90 ans le

*suite à la page 2*

## Espoirs après Washington, ou bien sur le rôle important des falsifications azéries

Par Haroutiun Khatchatrian

La rencontre du président arménien avec le premier ministre turc s'est tenue à Washington. Elle était préparée avec beaucoup de soin : il suffit de rappeler que le premier ministre Erdogan avait consenti à venir à Washington en changeant son ancienne décision négative et avant cela il avait dépêché son émissaire spécial Feridun Sinirlioglu, sous-secrétaire du ministre des Affaires étrangères, à Erévan. En outre de cette rencontre, les deux leaders ont eu des rencontres à part avec le président Barack Obama. Des rencontres entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays ont eu également lieu. Edouard Nalbandian et Ahmet Davutoglu ont eu des rencontres à part avec Hillary Clinton. Nalbandian a également rencontré son homologue russe Sergueï Lavrov. Le nombre des rencontres semble à promettre de l'efficacité.

A première vue, l'efficacité n'est restée que dans la parole. La grande partie des experts partage

également ce pessimisme, en tout cas, les turcologues d'Arménie. Certes, après la rencontre les côtés ont essentiellement répété leurs anciennes déclarations. D'ailleurs, Serge Sargssian a endurci de plus sa position dans les questions vulnérables pour la Turquie. Juste après la rencontre avec Erdogan il a déposé une couronne à la tombe du 28e président des Etats-Unis Woodrow Wilson, président dont le nom se lie non seulement à la reconnaissance du génocide de 1915-22, mais aussi aux doutes envers la frontière actuelle arméno-turque : il suffit de rappeler le terme " Arménie wilsonienne ". Et juste près de la tombe de Wilson, en adressant aux représentants de la communauté américo-arménienne, Serge Sargssian a dit : " La Turquie ne peut pas parler à l'Arménie et au peuple arménien dans une langue de conditions préalables. On ne s'apprête pas à rendre un objet de discussion le fait du Génocide ou bien feindre qu'on assure que la Turquie pourrait jouer un rôle positif dans le processus de négociations du règlement du problème du

Karabagh. "

De sorte, Serge Sargssian a également pris à Erdogan son subterfuge propagandiste préféré sur ce que les autorités arméniennes ont besoin de se libérer des positions " extrémistes " de la diaspora arménienne.

En réponse, les chefs turcs continuaient à faire des déclarations sur ce qu'il n'y avait pas eu de génocide (ou bien, au moins ce n'est pas l'affaire des hommes politiques), et que le règlement du problème du Karabagh aurait facilité la normalisation des relations arméno-turques.

Tout d'abord il faut se concentrer sur une question, liée aux déclarations des chefs turcs. Pendant plusieurs fois déjà j'ai vu des déclarations attribuées à eux qu'on peut trouver seulement dans les médias azéris et qui ne se confirment pas par d'autres sources. Comme règle, des paroles y sont attribuées aux chefs turcs non pas sur ce que la solution du problème du Karabagh aurait contribué aux relations

*suite à la page 2*

## Les officiers arméniens expriment leur condoléances à la Pologne pour la mort du président

Le 12 avril le premier ministre arménien Tigran Sargssian a visité l'Ambassade de Pologne en Arménie et au nom du gouvernement arménien et en son nom per-

délégation dirigée par lui.

Sur le Registre de Condoléances ouvert à l'Ambassade T. Sargssian a écrit :

" Au nom du gouvernement de la République d'Arménie et en mon nom personnel j'exprime mes profondes condoléances pour la mort tragique de Lech Kaczynski et de sa femme, ainsi que de la délégation dirigée par le président. Je suis ému et je partage la douleur du peuple polonais. Je vous souhaite de la force et de la vigueur pour surmonter les conséquences de cet accident funeste. "

Plusieurs d'autres officiers arméniens et députés de l'Assemblée nationale ont également visité l'Ambassade de Pologne pour exprimer leur condoléances.

Il a été rapporté que la délégation officielle d'Arménie dirigée par le président de l'Assemblée nationale Hovik Abrahamyan participera également aux obsèques de Kaczynski.



sonnel il a exprimé leurs condoléances au peuple polonais pour l'accident d'avion qui a coûté la vie au président Lech Kaczynski et à la

## Le discours de Serge Sargssian à la Cathédrale nationale de Washington

Début à la page 1

28e président des Etats-Unis formulait pratiquement avec ces mots la demande de la reconnaissance internationale du Génocide arménien car juste la prévention des génocides et de toutes les souffrances futurs commence par la reconnaissance. Aujourd'hui nous penchons nos têtes devant la tombe du président et nous rapportons que même 95 ans après le Génocide arménien beaucoup de pays du monde, des organisations et hommes d'action, y compris dans sa patrie, continuent à agir selon la logique du précepte wilsonien. Le peuple arménien souvient et souviendra tous, nom par nom.

Chers compatriotes,

Les arméniens américains, surtout pendant les dernières décennies, sont devenus l'un des cercles les plus ardents et successifs de la reconnaissance et de la condamnation internationale du Génocide arménien, et je suis assuré que désormais aussi ils vont

continuer avec des efforts multipliés. Personne ne peut arrêter l'inévitable.

A la veille de la signature des protocoles arméno-turcs il y avait de l'hésitation que les pas internationaux visant à la reconnaissance du génocide seraient ralentis ou congelés provisoirement. Le temps a montré que ces hésitations étaient sans fondement.

Pendant les derniers mois nous avons été témoins des épreuves condamnées de la Turquie de diviser la patrie et la Diaspora, de présenter la situation de manière comme s'il existe deux divers points de vue en Arménie et Diaspora. Aujourd'hui nous rejetons une fois de plus de telles illusions vaines. Il n'y a pas de différence des points de vue des Arméniens d'Arménie et de Diaspora : il y a un peuple arménien uni, et il est maître de sa cause loyale. Oui, nous sommes prêts et nous

souhaitons avoir des relations normales avec tous nos voisins, cependant, nous ne tolérerons pas les

à l'Arménie et au peuple arménien dans une langue de conditions préalables. Nous ne le permettrons pas tout bonnement. "

On ne s'apprête pas à rendre un objet de discussion le fait du Génocide ou bien feindre qu'on assure que la Turquie pourrait jouer un rôle positif dans le processus de négociations du règlement du problème du Karabagh. Toute nouvelle direction extérieure politique est sujette aux épreuves car on prend un nouveau chemin. Je suis assuré que l'Arménie se tirera avec honneur de cet affaire aussi.

Chers compatriotes,

Vous, comme une unité vivant à l'étranger, mais imprégnée de douleurs et d'intérêts des Arméniens, vous consistez une force incassable : vous êtes le composant important de la balance politique internationale d'Arménie. Par votre attitude et fermeté vous prouvez que tous les calculs, selon lesquels on

pourrait disperser et exterminer les Arméniens, ont été faux. Chaque Arménien doit devenir la goutte qui perce la pierre. Nous sommes juste sur cette voie. Les bourreaux de notre peuple ne nous ont pas laissé d'alternative. Et nous allons prospérer, nous allons percer la pierre de l'indifférence, du cynisme et de l'hypocrisie. Pour cela nous avons assez de patience, de foi et d'orientation vers des buts précis.

Compatriotes,

Laissez-moi de terminer mon discours avec des mots de reconnaissance adressés à un pays et peuple qui a donné naissance à l'ambassadeur Morgenthau et au président Wilson. L'arménité est forte et peut s'exprimer aux Etats-Unis. C'est certes votre mérite, et celle de la liberté américaine. Nous sommes reconnaissants à ce grand et énorme pays qui aujourd'hui aussi joue un grand rôle dans la vie du peuple arménien. Dieu préserve l'Amérique, Dieu préserve l'Arménie et gloire au peuple arménien. "



## Espoirs après Washington, ou bien sur le rôle important des falsifications azéries

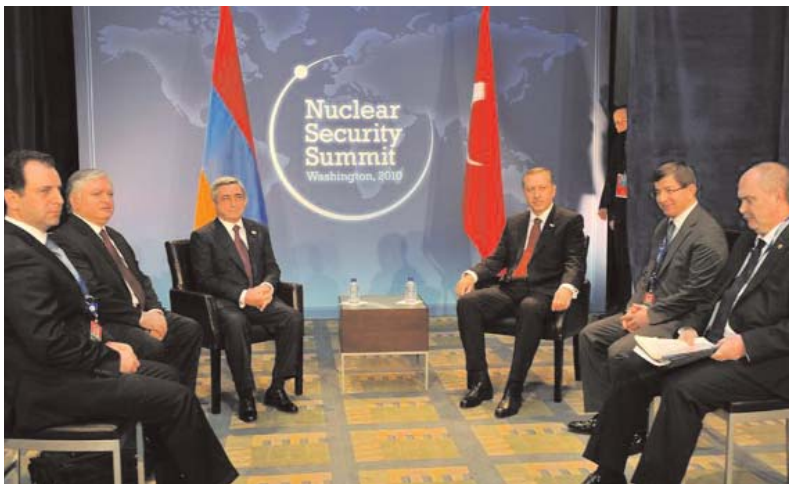
Début à la page 1

arméno-turques (ce que les chefs turcs disent), mais une confirmation catégorique que les relations arméno-turques NE SE NORMALISERONT PAS sans la solution du problème en faveur de l'Azerbaïdjan, c'est-à-dire, sur ce que Bakou officiel rêve.

La semaine dernière a apporté deux exemples : Tout d'abord un bruit a couru que prétendument Erdogan a dit à la chaîne de télévision CNN Turk à Washington : "L'ouverture des frontières entre la Turquie et l'Arménie ne sera possible qu'après la résolution du conflit arméno-turc " (It will be possible to open borders between Turkey and Armenia only after resolving of the Armenian-Azerbaijani conflict). Mes recherches dans l'Internet ont trouvé une seule source de cette information, c'est l'agence azérie "Trend" à l'adresse <http://en.trend.az/news/karabakh/1669336.html>. Je n'ai pas réussi à

trouver d'autres sources indépendantes, turque ou occidentale, ce qui éveille déjà des soupçons. Cet article qu'on peut assurément qua-

after resolving of Armenian-Azerbaijani conflict ". Cela pouvait servir de base pour que les azéris évitent l'accusation de falsification.



lifier comme " falsification ", est préparé à la perfection, le mot "seulement" (only) manque dans son titre (contrairement au texte intégral) le titre a la forme suivante " Turkish PM : Border between Turkey and Armenia to be opened

seulement en cas s'ils se retirent de

ces terres ). Cependant, ces mots sont écrits sans guillemets grâce auxquels l'agence peut éviter d'être accusée de la fausse citation. Tandis que la falsification de ce communiqué a été déjà copiée dans d'autres médias, y compris russe et arméniens.

Une autre exemple en était une entière interview attribuée à Ahmet Davutoglu que l'agence azérie APA avait rendu publique le 14 avril (à l'adresse <http://en.apa.az/news.php?id=119916>). Il y était en particulier écrit : "La libération des territoires azéris occupés était l'un des objectifs des protocoles turco-arméniens " " the liberation of the occupied Azerbaijani territories was one of the goals of the Turkish-Armenian protocols ". Et voilà le ministre Ahmet Davutoglu a dit à Washington qu'il n'avait pas accordé une telle interview à ladite agence. Cela a été également écrit dans la déclaration officielle du même jour du ministère des

Affaires étrangères de la Turquie.

Ces faits confirment une fois de plus que les médias azéris ne peuvent pas être considérés une source fiable d'information. Une autre conséquence en est plus importante, c'est que les officiers turcs, y compris le premier ministre Erdogan, n'ont pas dit des choses qui auraient rendu impossible la ratification ultérieure des protocoles et la normalisation arméno-turque sur leur base.

De plus, il y a une base à supposer que la rencontre Sargssian - Erdogan si soigneusement préparée, d'une durée de 75 minutes ne peut pas rester sans conséquence. En particulier, la déclaration faite le 9 avril par Serge Sargssian à la région de Tavouch attire l'attention : "Nous avons déjà notre décision". Qui sont ces " nous " et de quelle décision s'agit-il, il n'est pas encore clair.

En tout cas, il est difficile de prévenir d'autres nouvelles avant le 24 avril.

## Arnold Schwarzenegger Proclame les Journées du Génocide Arménien

Le gouverneur de Californie Arnold Schwarzenegger a proclamé la semaine du 19 avril 26 avril, " journées du souvenir du Génocide Arménien. "

PROCLAMATION

Par le Gouverneur de l'Etat de Californie

"Il est important de se rappeler les horreurs du passé afin que l'histoire ne se répète pas. Le génocide arménien a été une violation terrible des droits de l'homme et un événement qui a scandalisé le monde. Entre 1915 et 1923, 1,5 millions d'Arméniens innocents ont perdu la vie entre les mains de l'Empire ottoman, et 500.000 autres ont été forcés de quitter leur patrie.

Les atrocités perpétrées contre le peuple arménien ont été graves et inimaginables, tant il a été soumis à la déportation, l'enlèvement, la torture, la famine et plus.

Et comme dans tout conflit violent, les femmes arméniennes et des enfants ont subi les pires exactions. La majeure partie de la pop-



ulation arménienne qui a été déplacée de ses foyers a été forcée de fuir dans les pays voisins ainsi que des pays lointains. Beaucoup ont fui vers les États-Unis.

Aujourd'hui la Californie est honorée d'être le foyer d'une population dynamique arméno-américaine, la plus importante en dehors de la République d'Arménie. Cette communauté prospère est un fier rappel de survie et de détermination même face à l'injustice extrême.

Comme les Américains et les Californiens, il est de notre devoir de rappeler le génocide arménien et de participer à la commémoration et au deuil de la perte de vies innocentes.

EN CONSÉQUENCE, Moi, Arnold Schwarzenegger, gouverneur de l'État de Californie, proclame la semaine du 19 au 26 Avril 2010, " Journées du Souvenir du génocide arménien. "

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé ma signature et le Grand sceau de l'Etat de Californie apposés ce 8 jour d'avril 2010. "

## "L'Arménie n'est pas prête à l'ouverture de la frontière"

Par Narée Grigorian

" Si actuellement la version profitable pour la Turquie a été satisfait dans le processus arméno-turc et si le côté arménien n'a pas atteint un résultat désirable, cela signifie que l'Arménie a enregistré une régression ", a dit le turcologue Artak Chakarian, lors de la conférence de presse du 14 avril, en ajoutant que le côté arménien est dans une position favorable car le processus de rapprochement a été acculé à l'impasse à cause de la Turquie. Tout en rappelant que le but de la politique d'initiative des autorités arméniennes était l'ouverture de la frontière, A. Chakarian a déclaré que l'Arménie n'était pas prête à l'ouverture de la frontière des points de vue économique et psychologique.

Tout en commentant la rencontre washingtonienne du président Serge Sargssian et du pré-

mier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, le turcologue a noté que les États-Unis avaient organisé cette rencontre pour démontrer que le processus continuait et que la discussion autour du problème du Génocide ne ferait que du tort à la réconciliation des deux Etats. Selon A. Chakarian, telle tactique de l'administration américaine montre que le président Obama évitera de nouveau de prononcer le mot "génocide" le 24 avril et qu'il le remplacera par l'expression " une grande catastrophe ". "Malheureusement, les relations turco-américaines sont actuellement à un tel niveau élevé que les Etats-Unis continuent à soutenir la Turquie, " a dit A. Chakarian.

Quant à la posture des Turcs, A. Chakarian a indiqué qu'ils avaient tendance à arrêter les actions actives après avoir atteint leur but. Selon lui, après le 24 avril la Turquie gardera de nouveau le silence.

# Chargé d'Affaires de Syrie : L'année dernière il y a eu de grand progrès dans nos relations bilatérales

## Interview avec Dr Abdul Hamid Salloum, Ministre plénipotentiaire, Chargé d'Affaires de Syrie en Arménie

Par Gourguen James Khajakian

**- Monsieur Salloum, Veuillez accepter félicitations à l'occasion du Jour de l'indépendance de la Syrie. Pourriez-vous brièvement rappeler à nos lecteurs l'importance de cette journée du 17 avril qui est en outre la principale fête nationale de la République arabe de Syrie ; quelle est donc sa signification face aux réalités d'aujourd'hui ?**

**Nous aimerions également vous poser la question suivante :**

**A l'occasion de vos vœux de Nouvel an à notre journal, The Noyan Tapan Highlights/Noyan Tapan L'Essentiel, vous avez exprimé l'espoir " d'une paix juste, durable et globale, que la sécurité et la stabilité prévalent au Moyen-Orient, dans la région du Caucase du Sud et partout dans le monde. Et j'espère que tous les efforts internationaux soient consacrés à éradiquer la pauvreté, la faim, le chômage, l'analphabétisme et la maladie. Je souhaite également voir la fin de toutes les formes d'intolérance, de racisme, de discrimination, de haine, d'extrémisme remplacée par l'harmonie, l'amour et la tolérance, et que la démocratie et le dialogue prévalent dans les relations internationales plutôt que le recours à des politiques de menaces, de force, d'agression et d'occupation".**

**Du point de vue officiel du gouvernement de la République arabe de Syrie, enfin, quelles mesures concrètes devrait-on prendre pour que tous ces rêves (qui, selon nous sont communs, universels à tout être humain normal) deviennent réalité ?**

- Pour commencer, je tiens à vous remercier, vous et votre journal, pour toutes les parutions et les écrits que j'ai l'habitude de suivre.

Oui, l'espoir que j'ai exprimé dans la lettre de félicitations adressée à votre journal au début de la nouvelle année est une sorte de rêve que des millions de gens à travers le monde partagent avec moi, des millions qui voudraient voir la paix, la sécurité, la stabilité et l'amour l'emporter partout, au lieu de la guerre, l'occupation, la pauvreté, la maladie et la faim.

Cela a toujours été le message de la Syrie, qui est considérée comme le berceau des trois religions monothéistes. La Syrie n'a commis d'agression contre personne ; au contraire, elle a été agressée à plusieurs reprises dans son histoire et ses terres ont été divisées et partitionnées et occupées, et une partie de ces terres est toujours sous occupation israélienne.

La Syrie a tendu et tend encore une main pour la paix sur la base des résolutions légitimes internationales du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale des Nations Unies ; en revanche, les Israéliens refusent de s'engager, et veulent maintenir la paix par l'occupation, ce qui n'est pas du tout acceptable.

La Syrie cherche dans son environnement régional et arabe à soutenir toutes les formes de détente, de coopération et d'intégration dans les relations entre ces pays. La Syrie a toujours été et sera

toujours contre toutes les formes de terrorisme, d'intolérance et d'extrémisme, mais en même temps, la Syrie distingue parfaitement la différence entre le droit de résister à l'occupation et le terrorisme. La résistance à l'occupation ne peut pas être considérée comme du terrorisme, c'est le droit des peuples. L'Europe était sous l'occupation nazie, qui a été combattue par les dirigeants et les peuples européens. L'histoire commémore encore le général de Gaulle, Winston Churchill et d'autres qui ont conduit les mouvements de résistance contre l'occupation de leur pays.

Le peuple de Syrie est constitué de plusieurs composantes religieuses et ethniques. En Syrie, nous croyons en la diversité culturelle, religieuse et ethnique. Nous considérons l'infraction à ces constantes comme une infraction à l'unité nationale, et ceci est une ligne rouge, qu'il n'est pas autorisé à traverser.

La Syrie estime que les relations internationales doivent être caractérisées par le dialogue et la démocratie, et non par une politique de diktat et par l'utilisation de la force, parce que cela ne résout aucun problème, mais les com-

Bachar al-Assad s'est rendu en Arménie en juin 2009 ; suite à cela, deux accords et trois protocoles d'entente ont été signés entre les deux pays. Cette visite a été un succès d'autant qu'il s'agissait de la première visite du Président de la Syrie en République d'Arménie depuis son indépendance en 1991.

Notre Président, M. Bachar al-Assad a mis l'accent en de nombreuses occasions sur la promotion des relations entre les deux parties dans tous les domaines. Après cette visite, une semaine culturelle syrienne a été organisée en Arménie, et ce fut un succès ; puis nous avons eu la réunion de la commission gouvernementale mixte entre les deux parties ici à Erevan, et ensuite, les Chambres de commerce d'Erevan et d'Alep ont organisé une manifestation commerciale à Erevan, qui a été également très bien accueillie.

Nous avons eu également l'an dernier, en novembre, la visite en Syrie de Sa Sainteté Karékine II Catholikos de tous les Arméniens à l'invitation du Président Bachar al-Assad.

Cette année, à savoir entre le 22 et le 24 mars, Son Excellence le Président Serge Sarkissian s'est rendu en Syrie, et cela a également été un grand succès ; nous avons signé neuf accords et protocoles d'entente ainsi qu'un programme exécutif.

D'autre part, nous travaillons à des visites de hauts fonctionnaires arméniens en Syrie cette année. Bien sûr, tout cela donne de l'élan et pousse en avant les relations de nos deux pays et renforce les liens pour le bénéfice de nos deux peuples.

**- Lors de la récente vi-site officielle du Président de la République d'Arménie Serge Sarkissian, en République arabe syrienne, le Président de votre pays, le Dr Bachar al-Assad, a fait une déclaration sur la volonté de la Syrie d'être une sorte de médiateur dans ce que l'on appelle " la normalisation turco-arménienne ".**

**(Ici, nous aimerions rappeler à nos lecteurs que, très probablement, le premier obstacle au développement ultérieur des relations commerciales bilatérales syro-arméniennes, est l'absence de communications terrestres directes entre les deux pays en raison de la fermeture de la frontière Turquie-Arménie.)**

**Quel est votre commentaire à ce propos ?**

- Comme vous le savez, les relations entre la Syrie et la Turquie se sont beaucoup développées au cours des deux dernières années, et les relations entre les deux dirigeants sont également fortes ; et puisque l'Arménie est un pays ami de la Syrie et que les relations entre nos deux présidents sont aussi très fortes, la Syrie inspire donc la confiance des deux parties et est qualifiée pour jouer le rôle de médiateur entre eux afin de réduire les écarts qui les séparent dans l'intérêt de la Turquie et de l'Arménie et, enfin, dans l'intérêt de la Syrie ; car l'ouverture des frontières ira dans l'intérêt de la Syrie et aug-

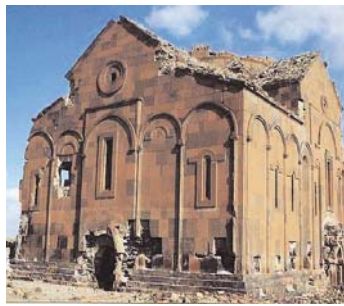
suite à la page 4



# "Ani-Tour"

L'agence de voyage historico-culturelle " Anitour " organise les tours suivants du Mai au Octobre.

**Tour de 3 jours** - Ani, Ardahan, lac Chldr.  
**Tour de 7 jours** vers les capitales historiques d'Arménie: Kars, Ani, Van, Tigranakert  
**Tour de 10 jours** vers l'Iran (Tavriz, Urmia, Salmast, Eglise Tade, Maku). Arménie occidentale (Van, Much, Erzroum, Kars, Ani, Tbilisi).  
**Tour de 15 jours** vers l'Arménie occidentale (Ani, Kars, Van, Tigranakert), Cilicie (Hromgla, Mont Nemrout, Ayntap, Mousaler, Adana, Sis, Anarzaba, Korikos, Kharberd, Erzrum), Chipre.



**Tour spécial:**  
 Montée vers le sommet de l'Ararat biblique / 7 jours /

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter: 519226, 094203206, 091203206  
 Ou visiter Isaakyan 28, first floor, room 20  
 Site Web: www.anitour.org, E-mail info@anitour.org

**Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.**

## A PARIS

A LOUER  
 QUARTIER CHAMPS-ELYSEES  
 STUDIOS MEUBLES

Location par mois

écrire YEZEGUELIAN - 34 avenue des Champs-Élysées - Paris 75008  
 mail: Gerancia34@wanadoo.fr  
 Tel.: 00-331-43596519



## Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!  
 Votez pour nos sénateurs!  
 Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010  
 Email: contact@ufe-am.com  
 Tél: 091 512606 - 093 630621  
 www.ufe-am.com

## FÉDÉRATION FRANCO-ARMÉNIENNE DES PROFESSIONS JURIDIQUES

Patrick Arapian  
 Reymond Yézéguelian



ԻՐԱՆԱԳԻՏԱԿԱՆ ԱՐԷՍՏՆԵՐՈՒ  
 ՅԻՐԱՆՔԵՒՀԱՅԿԱԿԱՆ  
 ԳԱՇՆԱԿՑՈՒԹԻՒՆ



ՓԵՐՏՐՈՒՔ ԵՐԱՊԵՆԱՆ  
 ԱԵՄՈՆ ԵՋԵԿԵԼԵԱՆ  
 mail: 105624.430@compuserve.com

Բաժանորդագրույ՛ք ՆՈՐ ՀԱՐԱՏԻ՛Ն. Ֆրանսա հրատարակողը հայաստան երկօրեայ քերթ:  
**Abonnez-vous à NOR HARATCH, trihebdomadaire en langue arménienne publié en France.**  
 abonnements@norharatch.com • 77, rue La Fayette, 75009 Paris • contact@norharatch.com

## Kocharian nie tout retour

L'ancien président Robert Kocharian a affirmé jeudi pour qu'il n'avait pas encore décidé de retourner à la politique active, ridiculisant les revendications contraires faites par son prédécesseur et adversaire le plus amer, Levon Ter-Petrosian.

Robert Kocharian a intensifié la lente spéculation de son retour en politique avec une récente série d'actions et de déclarations. Une de ces déclarations a critiqué le traitement du gouvernement arménien de la crise économique. Cela a mené quelques commentateurs arméniens de suggérer qu'il souhaitait regagner un rôle clef dans le gouvernement.

S'adressant à des milliers de partisans qui se sont ralliés à Erevan mardi dernier, Levon Ter-Petrosian a prétendu que Robert Kocharian est inquiet par le fait que le

Président Serge Sarkissian peut bientôt céder le pouvoir à l'opposition arménienne et mettre ainsi en danger son propre avenir. Le chef du Congrès National Arménien (HAK) a aussi dit que Serge Sarkissian a déjà commencé à vouloir neutraliser le défi potentiel à son autorité que représente Robert Kocharian.

" Si je décide de retourner à la politique je le déclarerai ouvertement et directement, de même que je fais tout le reste " a ajouté Kocharian.

Robert Kocharian a aussi rejeté la critique de l'opposition affirmant qu'il était " un président efficace " et du Nagorno-Karabakh et de l'Arménie. Il a qualifié Levon Ter-Petrosian de chef "faible" et "misérable" " vivant avec des com-mérages. "

## Feuille de route qui ne mène nulle part ou nouvelle tactique pour remettre à plus tard : reconnaissance du génocide en 2015 ?



**De Harut Sassounian**  
Édité par The California Courier  
Éditorial de Sassounian du jeudi 15 avril 2010

Confrontées à une impasse dans la ratification des protocoles Arménie-Turquie, les grandes puissances recherchent désespérément une mesure qui leur permettra de ne pas perdre la face dans le dilemme actuel. La France, la Russie et les États-Unis ont investi trop de temps et d'efforts à ce jour pour abandonner le "deal du siècle" négocié et signé, mais non ratifié.

Au moment où j'écris cet article, le Président de l'Arménie et le Premier ministre turc ont été convoqués à Washington par le Président Obama, ultime effort pour sauver les protocoles ou, au minimum, créer l'illusion d'un progrès dans le processus de réconciliation. Le plus petit geste, voire même la promesse d'une amélioration des relations Arménie-Turquie ou du conflit de l'Artsakh (Karabagh) fournirait au Président Obama la petite feuille de laurier nécessaire à cacher sa promesse brisée sur le génocide arménien.

On saura très prochainement si les pressions exercées par la Maison

Blanche sur l'Arménie et la Turquie aboutiront à un geste positif tel qu'une ouverture limitée de la frontière arméno-turque, avant la ratification des protocoles. Le Président de l'Azerbaïdjan a été délibérément tenu à l'écart du Sommet de Washington pour l'empêcher de saper les efforts américains de médiation. Dans l'éventualité d'une réticence turque, le Président de l'Arménie n'aura pas d'autre choix que de retirer la signature de son pays des protocoles, tout en blâmant la Turquie qui a imposé des conditions préalables et exigé que l'Artsakh soit donné à l'Azerbaïdjan.

Pour tenter de sortir de l'impasse, Thomas de Waal, Associé principal de la Fondation Carnegie pour la paix internationale, a rédigé un "rapport politique" le 9 avril, juste avant le début du Sommet de Washington. Le rapport, "Arménie et Turquie : réduire l'écart," suggère "cinq gestes de bonne volonté" que la Turquie doit faire afin que la réconciliation avec l'Arménie ne meurt pas.

-- Ouverture de la frontière Arménie-Turquie pour les voyageurs non commerciaux;

-- Ouverture limitée de la zone adjacente à la frontière arméno-turque dans laquelle se trouve la

citée médiévale d'Ani, située à ce jour à l'intérieur du territoire turc. Ceci permettrait aux touristes arméniens de visiter ce site ancien.

-- Une initiative turque d'ouverture totale et digitalisée des archives ottomanes contenant les



dossiers officiels ottomans inhérents aux événements de 1915 à 1921.

-- Une initiative du gouvernement turc pour inviter la diaspora arménienne à visiter les sites anciens du patrimoine arménien en Anatolie.

-- L'ouverture d'une ligne de Turkish Airlines entre Istanbul et Erevan.

En retour, de Waal suggère que l'Arménie promette de "mettre fin à l'isolement du Nakhitchevan une fois la frontière turco-arménienne ouverte."

Après avoir soumis les idées simples ci-dessus mentionnées, de Waal se tourne vers la question de la reconnaissance du génocide arménien et tente de trouver une solution à long terme aux efforts pérennes du lobbying arméno-américain qui "entravent" les États-Unis. Il qualifie la confrontation au Congrès sur cette question entre Arméniens et Turcs "de sale marchandage politique."

Selon de Waal, la promesse brisée du Président Obama sur le génocide arménien et son utilisation du terme "Medz Yeghern" (Grande Catastrophe) comme substitut au mot génocide est "une formule pleine de dignité."

Voici ce que suggère de Waal : "Afin de nous éloigner de cette agonie annuelle, il serait significatif de replacer la question arméno-turque dans une perspective plus longue. Le centenaire du génocide arménien se profilant dans cinq ans, en 2015 et le débat grandissant en Turquie sur la 'question arménienne' donne une impulsion à cette approche. En 2015 - que cela plaise ou non aux Turcs - le monde marquera l'anniversaire de la tragédie arménienne.

Le Président pourrait délivrer un message le 24 avril 2010, dans

lequel il indique que les commémorations du centenaire du génocide sont dans cinq ans et promette, s'il est encore en poste, qu'il participera aux commémorations (peut-être même à Erevan), mais dans lequel il promettra aussi aux Turcs une certaine paix jusque-là, en affirmant sa confiance dans le débat interne en Turquie. Obama pourrait dire, 'Nous espérons commémorer cette date tragique avec nos amis turcs et non sans eux' et nous aspirons à être un catalyseur de la réconciliation arméno-turque."

Ce que propose de Waal n'est ni plus ni moins qu'un stratagème pour enterrer la question du génocide arménien pour les cinq prochaines années, tout en créant un répit pour la ratification des défauts protocoles.

Avant de pouvoir faire confiance au Président Obama quant à de nouvelles promesses qu'il tiendrait, il doit respecter celles qu'il a déjà faites et brisées. Qui plus est, quelles garanties avons-nous que le Président sera réélu pour un second mandat, et quand bien il le serait, qu'il tiendrait sa promesse!

©Traduction de l'anglais:  
C.Gardon pour le Collectif VAN -  
15 avril 2010 - 07:23 - www.collectifvan.org

## Chargé d'Affaires de Syrie : L'année dernière il y a eu de grand progrès dans nos relations bilatérales

### Interview avec Dr Abdul Hamid Salloum, Ministre plénipotentiaire, Chargé d'Affaires de Syrie en Arménie

Début à la page 3

mentera les échanges et le commerce entre la Syrie et l'Arménie via la Turquie à moindre frais.

- Tout récemment, à l'occasion du gala du projet "Superstar arménien-4" de la chaîne de télévision "Chant" (qui est, sans doute, un succès) qui semble être un projet pan-arménien, en regardant le gagnant du concours, Raffi Ohanyan de Syrie ("bloqué" par les fans les plus jeunes sur la scène), je me suis souvenu des (nombreux) noms de ceux que vous appelez "les citoyens syriens d'origine arménienne".

Brièvement, que représente la communauté arménienne de la Syrie d'aujourd'hui ?

- Tout d'abord, je ne suis pas favorable à l'appellation "communauté arménienne" parce que les Arméniens ne sont pas des hôtes dans notre pays, ils sont une partie importante de notre peuple jouissant des mêmes droits et devoirs et contribuant de manière active au développement et au renforcement de la modernisation de la Syrie comme toutes les autres composantes de notre société. Et comme je l'ai mentionné au début, nous croyons en Syrie en la diversité ; donc leur culture arménienne, leur religion et toutes leurs institutions privées en Syrie sont respectées et ils jouissent de leur vie comme tous les autres citoyens

syriens, sans aucune différence entre les uns et les autres, et ils sont tous protégés par les mêmes lois et la même Constitution, et les Arméniens sont représentés au Parlement par un élu.

- Le 14 août 2008, vous avez soumis vos lettres de créance, de sorte que vous êtes ici depuis presque deux ans déjà.

Permettez-moi de vous demander : comment avez-vous enrichi votre connaissance au sujet des Arméniens et de l'Arménie pendant tout ce temps ?

Et qu'avez-vous bien aimé - et moins aimé - dans notre pays ?

- Dès le début de mon arrivée en Arménie, je ne me suis jamais senti dans une société étrangère mais je me suis senti parmi des gens que je connaissais déjà, car j'ai eu de nombreuses relations avec des Arméniens en Syrie et j'y suis habitué. Et après presque deux ans de mon travail ici, j'ai découvert que les gens d'ici partagent avec notre peuple la plupart de leurs valeurs, traditions et habitudes. Et, parfois, quand je marche dans la rue, s'il n'y avait pas cette différence de langue, je me sentirais presque dans les rues de Damas.

- Pourriez-vous donner à nos lecteurs quelques détails sur votre passé, votre famille, vos préférences, vos loisirs ?

- Je suis marié et j'ai deux

enfants, un garçon et une fille. J'ai rejoint le corps diplomatique en 1981 et ai été envoyé dans les missions diplomatiques et les ambassades suivantes : New York, Budapest, Athènes, Genève, l'Algérie, Bruxelles, Abu-Dhabi et, enfin, Erevan.

Je suis titulaire des diplômes académiques suivants :

- Licence en littérature anglaise de l'Université de Damas.

- Diplôme en éducation de l'Université de Damas.

- Maîtrise en politique (relations internationales) de l'Université St. John's à New York.

- Certificat en droit international de St. John's University à New York.

- Et j'ai achevé une thèse de doctorat à l'Université de Budapest.

Quant à mes loisirs, j'aime le sport, que j'exerce tous les jours, et la lecture.

- Voudriez-vous rajouter quelque chose ?

- Enfin, je tiens à féliciter mon peuple en ce jour d'indépendance et je tiens à voir les relations entre la Syrie et l'Arménie se développer progressivement.

Traduction de l'anglais par  
Mme Dany Kalfaian et  
M Richard Woodall  
(Coventry - Paris)

Photo par Karen Shahumyan

## Génocide Arménien : Le gouvernement allemand se cache derrière les historiens

jeudi 15 avril 2010, par  
Stéphane/armenews

L'Allemagne, qui était l'allié de la Turquie au moment de l'extermination des Arméniens, fuit ses responsabilités quant au génocide, comme le confirme la réponse de Cornelia Piper, secrétaire d'état aux affaires étrangères, au parti la Gauche (Die Link) initiateur d'une question au Bundestag à ce propos.

Selon elle, le gouvernement se réjouit de ce que ces "événements tragiques" soient à nouveau soumis à l'examen "d'historiens indépendants". Le jugement leur reviendra. "Le travail de mémoire sur cette question relève avant tout de la Turquie et de l'Arménie" a-t-elle déclaré.

Le Bundestag, il y a cinq ans, a adopté une résolution "au delà des partis" regrettant, la "déportation et l'extermination organisée des Arméniens". Le parti la Gauche estime que le gouvernement Merkel est aujourd'hui en retrait par rapport aux positions du Parlement.

Le journal allemand Tagesspiegel qui rapporte l'affaire estime que le gouvernement adopte en fait une position proche d'Ankara qui refuse le terme de Génocide, faisant mine de vouloir laisser aux historiens la responsabilité du débat. Comme si ces derniers n'avaient déjà pas fait leur travail et établi depuis longtemps la

réalité de l'élimination physique du peuple arménien par le gouvernement jeune turc.

La députée de gauche Katrin Werner, qui avait posé la question, a critiqué la réaction du gouvernement qui "fuit sa responsabilité politique". "En refusant de reconnaître le sort tragique des Arméniens comme une vérité historique, le gouvernement revient même sur la décision du Bundestag, a-t-elle déclaré. L'attitude du gouvernement fédéral est la preuve d'une amnésie historique et d'une irresponsabilité politique" a dénoncé Katrin Werner qui est membre de la commission parlementaire sur l'éducation, la recherche et l'évaluation des répercussions technologiques.

Se référant au rapport d'activité de la Commission de l'UE sur la Turquie d'octobre 2009 Cornelia Pieper écrit que dans la société turque il existe un débat plus ouvert et plus libre même sur des questions sensibles mais que toutefois, la législation turque n'offre toujours pas de garanties suffisantes quant à l'exercice de la liberté d'expression.

Concernant l'enseignement du récit de la déportation et de l'extermination des Arméniens dans les écoles, Cornelia Piper se réfère à la réglementation fédérale des compétences qui indique que la tâche de l'enseignement de l'histoire des programmes est une compétence.



Directeur Général: Tigran Haroutiunian  
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan  
Traductrice: Nona Petrossian  
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan  
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARRL  
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009  
République d'Arménie  
Date et N° de Régistre:  
15.12.1995; 273.110.00512  
Tirage: 1000 copies  
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18  
E-mail: contact@nt.am  
URL: www.nt.am

Gourguen Khajakian et Noyan Tapan L'Essentiel / The Noyan Tapan Highlights expriment leurs profondes condoléances aux amis de notre hebdo Richard Woodall, Dany Kalfaian et Stephen Woodall - Kalfaian pour la mort de la mère, de la belle-mère et de la grand-mère Madame Marjorie Woodall à la ville de Coventry (Grande-Bretagne).

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.